

Baback Tscharandabi



Vie et travail

Baback Tscharandabi est né le 5 juin 1966 à Karlsruhe. Né d'une mère allemande et d'un père iranien, il a été influencé par les deux cultures et a été marqué dans son parcours de vie.

À l'âge de quinze ans, il a trouvé ses premiers moyens d'expression artistique dans la musique. Après s'être essayé à différents projets musicaux au cours des années suivantes, il a découvert les arts visuels à l'âge de 18 ans.

En 1988, Baback Tscharandabi a déménagé à Berlin à l'âge de 21 ans. Bien qu'il ne lui ait pas été possible d'étudier l'art, il voulait y réaliser son idée d'une vie avec l'art. Il a loué un atelier et y a trouvé le calme et le temps de développer son art. L'atelier est aujourd'hui encore le centre/la base de l'activité de Baback Tscharandabi.

Les thèmes classiques de la peinture, tels que le paysage et la nature morte, constituent la base de son travail. S'y ajoute la composition pure et abstraite. Ses tableaux et ses sculptures sont uniques et vivants. Les œuvres présentées ici donnent un aperçu de l'évolution de Tscharandabi au cours des dernières années.

"En évitant le hasard, je ne m'en rends pas tributaire et je garde la maîtrise de la création. Toutes mes œuvres sont délibérément conçues".

Peintures

L'esthétique de la répartition de l'espace, la conception formelle et l'orientation de ses œuvres sont affirmatives.

Les surfaces sont en relation symétrique et se correspondent en termes de forme, de taille et de couleur. Les éléments de l'image sont reflétés ou tournés de manière rythmique. Le premier plan et l'arrière-plan ont souvent la même valeur, ce qui leur permet de s'annuler mutuellement et de se manifester à nouveau. Il en va de même pour la spatialité, qui n'est rendue que de manière indicative. Ainsi, les contenus oscillent entre eux et apparaissent mobiles et vivants. Les éléments de l'image s'associent pour former une composition globale qui semble claire, mais qui offre aussi au spectateur de nouvelles perspectives et de nouveaux angles de vue. C'est pourquoi on peut toujours redécouvrir et lire les formes dans les travaux.

Les bases de ses compositions sont exclusivement des lignes droites et des lignes circulaires. Les couleurs se limitent aux couleurs primaires, elles sont claires et discrètes dans leur variabilité.

Ses œuvres ont une esthétique qui leur est propre. On reconnaît qu'elles se sont développées et formées de manière autonome et indépendante à partir d'un travail de longue haleine. Les travaux de Baback Tscharandabi se distinguent par leur originalité et sont reconnaissables.

Si les premières années ont été marquées par l'expérimentation des matériaux et des supports de peinture les plus divers ainsi que par l'étude de la théorie de l'art et de la philosophie, il a commencé en 1994 avec le premier grand bloc d'œuvres ciblées.

Ce bloc d'œuvres, que l'on a qualifié plus tard de "phase blanche", se caractérise par un travail à main levée, une création directe sur le support et une forte proportion de blanc dans le mélange des couleurs.

En 2007, un changement de paradigme fondamental s'est opéré dans la peinture de Baback Tscharandabi. L'ajout de la règle et du compas et la limitation simultanée à ces deux outils de création ont fondamentalement modifié l'expression et la composition de son art.

Si, dans les années qui ont suivi, la ligne en tant que ligne de contour était encore au premier plan dans les compositions, les travaux se sont déplacés vers la surface pure à partir de 2017. Le mélange des couleurs a également changé. Si jusqu'en 2017, une part de blanc était encore ajoutée aux couleurs, ce sont aujourd'hui les couleurs complémentaires non mélangées qui dominent dans ses travaux.

"J'ai commencé à peindre et j'ai senti instantanément que la peinture était mon moyen d'expression. Il était clair pour moi que l'art deviendrait ma raison de vivre".

Sculptures

Parallèlement à la peinture et au travail graphique sur papier, Baback Tscharandabi développe ses propres sculptures. Celles-ci suivent les mêmes principes que la peinture dans leur conception et leur développement.

Chez Baback Tscharandabi, les deux disciplines, la peinture et la sculpture, s'opposent de manière équivalente et s'influencent mutuellement.